

Herbst 2015

No 43

Automne 2015

EDITORIAL

Vous tenez entre vos mains un numéro d'HORIZON particulier, pour ne pas dire historique. En effet, il s'agit du dernier numéro réalisé par notre rédacteur Michel Studer, ce dernier ayant émis le souhait de ne pas poursuivre cette activité. Comme rédacteur d'HORIZON, Michel Studer a publié 36 numéros, à raison de 2 par année, cela représente 18 ans d'activité « journalistique ». Il est important de préciser que Michel a porté seul la partie rédactionnelle et la mise en page du journal. Comme notre journal est partiellement bilingue français-allemand, c'est encore Michel, en parfait bilingue, qui en assurait les traductions. Il a assumé toutes ces responsabilités, en parallèle avec la présidence de notre Fédération et à bien d'autres engagements.

On peut se demander comment un seul homme peut maîtriser autant de tâches en même temps. Il faut savoir que Michel est un homme organisé, à qui les défis ne font pas peur. De plus, il a la plume facile, qualité importante pour assumer la rédaction d'un journal. Il n'y a qu'à lire ses nombreux éditoriaux, ses différents articles ou ses lettres de lecteur dans La Liberté pour s'en convaincre.

Mon cher Michel, au nom de tous les membres de notre Fédération, au nom de tous les lecteurs et lectrices d'HORIZON, je tiens à te remercier très sincèrement pour les 36 numéros d'HORIZON parus sous ta responsabilité.

Nos remerciements vont également aux personnes qui ont œuvré pour trouver de la publicité. Cette manne financière a permis de faire un journal sans devoir exagérément mettre la caisse cantonale à contribution.

Il s'agit maintenant de trouver la ou les perles rares pour reprendre le flambeau. La commission de la communication de notre Fédération est déjà au travail.

Jacques Morel, Président cantonal

LEITARTIKEL

Vor sich haben Sie die neueste Ausgabe unserer Hauszeitung; sie hat eine besondere, beinahe historische Bedeutung. Es handelt sich nämlich um die letzte Nummer, die unter der Verantwortung von unserem Redaktor Michel Studer erscheint. Er hat den Wunsch geäußert, von dieser Aufgabe entlastet zu werden. Als Redaktor hat Michel 36 halbjährliche Ausgaben betreut, was 18 Jahren „journalistischer“ Tätigkeit entspricht. Dabei hat er allein die Verantwortung getragen und alle Arbeiten erledigt. Da wir in zwei Sprachen „fahren“, hat er sich auch um die Übersetzungen gekümmert. Er hat all diese Aufgaben im Alleingang erledigt, dies parallel zu seinem Einsatz als Präsident in Fribourg und Mitglied von verschiedenen Arbeitsgruppen in Bern.

Man kann sich fragen, wie ein Mann so viele Aufgaben parallel bewältigen kann. Man muss wissen, dass Michel gut organisiert ist und dass er Herausforderungen nicht scheut. Er redigiert gut und gerne, eine für die Redaktion wichtige Voraussetzung. Seine zahlreichen Leserbriefe in La Liberté und sonstige Beiträge sind der Beweis dafür.

Lieber Michel im Namen aller Mitglieder unserer Vereinigung und allen Leserinnen und Lesern von HORIZON möchte ich dir ganz herzlich für die 36 Nummern danken, die unter deiner Verantwortung erschienen sind.

Mein Dank richtet sich auch an diejenigen, die sich um die Inserate gekümmert haben. Diese finanzielle Krücke hat uns ermöglicht, eine eigene Zeitung zu publizieren, ohne in dessen die Kasse allzu sehr beanspruchen zu müssen.

Nun geht es darum, Ersatz zu finden. Unsere Kommission „Kommunikation“ hat die nicht einfache Arbeit bereits in Angriff genommen.

Jacques Morel, Kantonalpräsident

Ambulante Altersbetreuung: Was lange währt, wird endlich gut

Während vieler Jahre war der Bau von Pflegeheimen in einer Gemeinde oder Region des Kantons Freiburg sozusagen eine politische Prestige-Angelegenheit. Zum Teil unabhängig von wirklichen Bedürfnissen und gesellschaftlichen Veränderungen wurden neue Pflegeheime gebaut und bestehende erweitert. Jede Region oder grössere Gemeinde bemühten sich darum, weil sie vom Kanton finanziell unterstützt wurden. Heute besteht in verschiedenen Regionen des Kantons ein Überangebot von Pflegeheimplätzen. Warum eigentlich war plötzlich mancherorts ein Überangebot? Private Organisationen, Vereinigungen, Genossenschaften und Stiftungen initiierten, organisierten und finanzierten sogenannte ambulante Zwischenstrukturen für Hilfe brauchende ältere Menschen. Dazu einige wenige Beispiele solcher neuzeitlicher Zwischenstrukturen: Behindertengerechte Alterswohnungen mit oder ohne Betreuung, Senioren-Wohngemeinschaften, Tagesstätten, generationenübergreifende Wohnformen, hausärztliche Versorgung, häusliche Betreuung und Hilfsdienste, Dienst- und Hilfeleistungen jeder Art wie beispielsweise Mahlzeiten- und Einkaufsdienste, präventive gesundheitserhaltende Massnahmen, Palliativpflege und so weiter. Einige dieser Zwischenstrukturen sind vielerorts in unserem Kanton erst in der Aufbau- und Erweiterungsphase.

Das eigentliche Erwachen einer Fehlentwicklung durch den ununterbrochenen Ausbau der Pflegeheime setzte dann ein, als eine Studie des Schweizerischen Gesundheitsobservatoriums (Obsan) im Schlussbericht vom 30. September 2009 festhielt, dass der Kanton Freiburg im interkantonalen Vergleich den höchsten Anteil stationär betreuter Pflegebedürftiger hat. Aufschluss darüber gab später auch der Vorentwurf des kantonalen Konzeptes zugunsten älterer Menschen aus dem Jahre 2012, das von der Projektgruppe „Senior plus“ erarbeitet wurde und leider immer noch in der Vernehmlassung ist.

In den vergangenen Monaten zeichneten sich einige positive Entwicklungen ab, nachdem sowohl die deutsch- als auch die französischsprachigen kantonalen Medien den höchst unbefriedigenden Zustand in der ambulanten Altersbetreuung thematisiert haben. Erfreulich ist, dass die Kantonale Gesundheitsdirektion Ende Juni dieses Jahres einer Journalistin gegenüber bestätigt hat, dass etwa 20 Prozent der heutigen Pflegeheimbewohner nicht auf die Betreuung eines anerkannten Pflegeheims angewiesen wären, wenn wenigstens ein Teil der erwähnten sogenannten Zwischenstrukturen vorhanden wären. Erfreulich ist auch, dass die Freiburger Gesundheitsdirektion in einem Mandat an die Spitex einen Ausbau des Dienstes auf 24 Stunden an sieben Tagen fordert. In verschiedenen Kantonen ist dies schon heute der Fall. Ein sehr erfreuliches Altersprojekt entsteht im Sensebezirk, indem die 19 Gemeinden ihre Altersangebote verknüpfen. In einem zusammenfassenden Projektbescrieb steht unter anderem folgendes: „Gemeinsam mit Gesundheitsorganisationen und Rentnern erarbeiten die Gemeinden des Freiburger Sensebezirks eine zeitgemässe Altersstrategie. Ziel ist es, die Unterstützung für die Älteren zu koordinieren und eine Anlaufstelle aufzubauen.“

Ja, ja, was lange währt, wird endlich gut!

Joseph Zosso, Schmitten

Rencontre 2015 avec le Conseil d'Etat

Conformément à la tradition, la rencontre annuelle avec une délégation de notre Exécutif a eu lieu en date du 17 juin à la Chancellerie de l'Etat de Fribourg.

Le gouvernement était représenté par Mme Anne-Claude Demierre, notre ministre de tutelle, M. Georges Godel et M. Maurice Ropraz. Leurs collègues étaient Jacques Morel, Laurent Ponzio et André Oberson.

La discussion a porté sur les points qui occupent et préoccupent notre comité et nos membres.

Finances cantonales et Senior+

Jacques Morel exprime les soucis de la FFR vis-à-vis du financement du projet. Les difficultés des finances cantonales ne font-elles pas couler le projet, les communes devront-elles passer à la caisse ?

Anne-Claude Demierre : Senior+ en est au stade de la Commission parlementaire. Modeste et cohérent, le projet comprend trois lois (loi sur les Seniors, loi sur les prestations médico sociales et loi sur les indemnités forfaitaires). Le CE a décidé de maintenir les postes d'aides et de soins à domicile avec un service 24h/24 pour privilégier le maintien à domicile autant que possible. Le canton doit se préparer à la forte évolution démographique. D'ici 2025 il prévoit plus de 30% d'augmentation des personnes âgées de plus de 80 ans.

L'Etat a 1'200'000 fr. au budget, les communes devront prévoir des plans communaux en fonction de leurs besoins.

M. Georges Godel précise que les soins à domicile resteront une priorité dans le budget de l'Etat. La caisse de pension de l'Etat est prête à investir dans des projets d'appartements adaptés. Des projets sont prêts à Marly et à Léchelles. Les communes doivent les favoriser en cédant des droits de superficie à bas prix.

Le canton n'a pas de problèmes conjoncturels, mais structurels liés à la démographie. Exemple : la masse salariale a augmenté de 21% depuis 2008 alors que l'indice des prix à la consommation a légèrement baissé. Les subventions ont augmenté de 21% pendant la même période. Quant au produit de la fiscalité, il n'a augmenté que de 16%.

Jacques Morel rappelle qu'à Neyruz un partenariat public privé va permettre la construction d'environ 94 appartements adaptés

Demi-tarif dans les transports publics pour les jeunes et les aînés

(la séance avec les représentants de Frimobil ne laisse guère espoir de succès)

Maurice Ropraz est d'avis que le canton fait beaucoup pour l'amélioration et le développement des transports publics. Il rappelle que les usagers ne couvrent qu'environ 1/3 des coûts, le solde restant à la charge des collectivités.

Anne-Claude Demierre mentionne que l'abo « Voie 7 » donne des avantages aux jeunes et que pour les vieux, les frais de transport entre

leur domicile et les centres de soins sont pris en compte pour les bénéficiaires de prestations complémentaires.

Conclusion: l'Etat subventionne le développement des transports publics plutôt que les baisses de tarif.

Notre revendication n'a donc aucune chance.

Soutien à domicile des aînés par des personnes sans contrat de travail

André Oberson a été interpellé par une émission de la TSR qui faisait état de 30'000 travailleuses engagées par des personnes âgées, le plus souvent « au noir ». Ces personnes sont très souvent mal formées. Il est triste qu'en Suisse on doive en venir à de telles pratiques.

Anne-Claude Demierre n'a pas eu connaissance de cas semblables dans le canton. Si c'était le cas, l'inspection du travail interviendrait et exigerait une autorisation de travail valable ainsi qu'un contrat de travail. Les indemnités forfaitaires font peut-être que le problème est moins visible chez nous.

Finances de la FFR

La baisse des cotisations payées à la fédération suisse a amélioré la situation de notre caisse. Notre demande de subvention n'a désormais plus lieu d'être, du moins pour le moment.

Inutile de dire que *Georges Godel* apprécie !

Université du 4ème âge dans le canton de Fribourg

Lors de l'assemblée des délégués de la Fédération Suisse des Retraités, *Jacques Morel* a entendu

l'exposé du prof. Roland J. Campiche de l'université de Lausanne. Selon l'orateur, toutes les universités romandes ont une section « troisième âge » sauf celle de Fribourg. En son temps, *Isabelle Chassot* avait prêté une oreille attentive au problème, mais elle a quitté le gouvernement. En l'absence du directeur de l'instruction publique, qu'en pense le gouvernement ?

Anne-Claude Demierre informe qu'il a été demandé en 1998 à l'université populaire d'inclure un secteur « troisième âge » à ses programmes. Celui-ci est subventionné à la hauteur de 20'000 francs par l'Etat. Une brochure « Université Populaire des Aînés » comprenant une centaine de cours est éditée chaque année. Quelques exemplaires nous seront envoyés.

Nous prenons congé de vous chères lectrices, chers lecteurs et vous disons un tout grand MERCI pour votre fidélité à HORIZON, pour votre compréhension et votre bienveillance.
Prenez bien soin de vous !



Anne-Marie (publicité) et Michel (rédaction)

ALZHEIMER PEUT TOUCHER TOUT LE MONDE

Alzheimer ou une autre forme de démence. Les oublis occasionnels font partie du processus de vieillissement. Mais s'ils se multiplient ou si on constate des modifications importantes, cela peut être un signe d'avertissement.

info@memo-info.ch

ce site peut vous renseigner, vous apprendre à connaître les signes annonciateurs. Il vous donnera aussi cinq conseils pour un cerveau sain et efficace.

L'association Alzheimer et Pro Senectute ont uni leurs efforts et lancé une large campagne pour informer et lutter contre la stigmatisation.

La Suisse compte déjà quelque 116'000 personnes atteintes de démence et chaque année 28'000 sont touchées par la maladie. L'inquiétude et la crainte marquent l'opinion publique, les préjugés et l'ignorance ont la vie dure.

La stratégie nationale en matière de démence vise à améliorer le niveau

d'information afin de mieux faire comprendre maladies et malades à la population. C'est là une condition essentielle pour rendre la Suisse plus solidaire des personnes atteintes.

L'association Alzheimer s'engage en première ligne en faveur d'une information qui vise la population dans son ensemble.

La campagne a pris l'oubli comme case départ, ceci en présentant des situations connues de tous: vous ne savez plus où vous avez stationné votre voiture ? Vous avez perdu le mot de passe du site de vente en ligne ? Vous avez oublié votre rendez-vous chez le coiffeur ?

Oubli, ou autre chose, de plus grave ? Pièce maîtresse de la campagne, le site internet cité plus haut permet de trouver des informations sur le thème de la démence et de tester ses connaissances en la matière. Une deuxième vague d'affiches suivra en novembre.

Les partenaires feront en sorte que la campagne agisse à grande échelle et que le sujet soit désormais lancé sur la place publique et au sein même des ménages.

Le cinéma propose plusieurs films qui traitent cette question avec plus ou moins de bonheur. Google vous propose une liste de 24 œuvres. Je crois avoir vu les 3 meilleures :

«iris» (2001) de Richard Eyre avec l'inoubliable Judy Dench

« amour » (2012) de Michael Haneke, tout aussi émouvant avec une Emanuelle Riva qui dépasse l'excellence et Jean-Louis Trintignant qui vous empêchera de dormir. Un film qui « secoue »

« still Alice » (2014), film dramatique américain, adaptation du roman éponyme de Lisa Genova, réalisé par W. Westmoreland (pas le général).

L'Association Alzheimer Fribourg, est atteignable comme suit :

026 402 42 42 ou
Info.fr@alz.ch

Bénévole ?

La Croix-Rouge fribourgeoise vous propose plusieurs activités enrichissantes.

Visites à domicile et accompagnement

Rendre visite à une personne âgée qui en fait la demande, c'est rompre l'isolement dans lequel elle se trouve, c'est l'aider à renouer un lien social, lui redonner goût aux plaisirs simples de la vie. Les liens qui s'établissent entre le/la bénévole et la personne âgée deviennent très vite chaleureux et vivifiant pour les deux parties.

Service des transports

Les chauffeurs sont au service des personnes à mobilité réduite qui ne peuvent pas emprunter les transports publics pour leurs déplacements. Ils mettent leur voiture privée à disposition (frais remboursés) ainsi que leur patience et leur gentillesse pour assurer à leurs passagers un trajet agréable et confortable.

Système d'alarme

Vivre chez soi malgré un âge avancé, une maladie ou un handicap tout en conservant son autonomie est la possibilité qu'offre le système d'alarme de la Croix-Rouge fribourgeoise par un encadrement sûr et qualifié.

Si vous avez du temps, une voiture à disposition (frais remboursés) et un intérêt particulier pour l'électronique et le travail manuel, rejoignez l'équipe actuelle dynamique et motivée.

Cours de français

Ces cours ont pour objectif de transmettre aux personnes migrantes des compétences pratiques en français afin de leur permettre de faire face aux situations usuelles de la vie quotidienne. Ce sont aussi des occasions uniques de rencontres et d'échanges interculturels.

L'une de ces activités vous intéresse ? N'hésitez pas à nous contacter au 026 347 39 63 ou par courriel à l'adresse : benevolat@croix-rouge-fr.ch

Vous désirez davantage d'informations sur l'ensemble de nos activités bénévoles ? Alors participez librement à l'une de nos prochaines séances publiques d'information !

Date	Lieu	Adresse	Localité	Langue	Heure
14.10.2015	Croix-Rouge fribourgeoise	Rue Guillaume Techtermann 2	Fribourg	Français	17h30
20.10.2015	Konferenzsaal, 2.Stock	Rathausgasse 8	Murten	Deutsch	18h30
11.11.2015	Croix-Rouge fribourgeoise	Rue Guillaume-Techtermann 2	Fribourg	Français	17h30
12.11.2015	Centranim	Rue du Marché 16	Bulle	Français	18h30
17.11.2015	Hôtel des Alpes	Hauptstrasse 29	Düdingen	Deutsch	18h30
16.12.2015	Croix-Rouge fribourgeoise	Rue Guillaume-Techtermann 2	Fribourg	Français	17h30



TAVOLATA TABLE D'HÔTES



PARTAGER UN MOMENT CONVIVAL... SE RETROUVER AUTOUR D'UNE BONNE TABLE A PLUSIEURS...

Pro Senectute Fribourg vous propose de prendre un bon repas, dans une ambiance chaleureuse.

Pour que manger soit un plaisir !

Les tables d'hôtes offrent la possibilité de partager un repas ensemble, de discuter et de se rencontrer régulièrement.

Créer des tables d'hôtes

Vous aimez organiser des rencontres, cuisiner et partager des repas avec d'autres personnes ? Pourquoi ne pas créer vous-même une table commune ? N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations.

Cuisiner et manger ensemble créent des liens et une bonne ambiance !

Pour tout renseignement : Pro Senectute – Passage du Cardinal 18, 1700 Fribourg
026 347 12 40 – www.fr.pro-senectute.ch – info@fr.pro-senectute.ch

VOUS SOUHAITEZ PARTAGER RÉGULIÈREMENT DES MOMENTS CONVIVIAUX AVEC UN/E BÉNÉVOLE ?

AVEC est un service qui propose de vous mettre en contact avec un/e bénévole pour partager un café, aller faire de petits achats ou d'autres activités, à domicile ou à l'extérieur.

ACCOMPAGNEMENT — VISITES — ECHANGES — CONVIVIALITÉ

Qui peut profiter de ce service ?

Les personnes dès 60 ans habitant le canton de Fribourg (sauf les homes).

Recherche Bénévoles

Vous avez le contact facile et une sensibilité particulière pour les Seniors ?

Vous avez beaucoup de temps libre et voulez passer un bon moment avec ces personnes ?

Alors contactez – nous au Passage du Cardinal 18 à Fribourg – 026 347 12 40

ZUM NACHDENKEN

Fange nie an, aufzuhören Höre nie auf, anzufangen	Gute Führungskräfte sind auch punkto Höflichkeit führend
Zu viele Besprechungen sind ein deutliches Zeichen für schlechte Organisation	Es ist besser, eine Kerze anzuzünden, als über Dunkelheit zu klagen
Besserwisser sind Schlechter Macher	Die kürzeste Verbindung zwischen zwei Menschen ist ein Lächeln
Eine Bitte ist immer wirksamer als ein Befehl	Suche nicht Fehler – suche Lösungen
Wirklich innovativ wird man erst dann, wenn etwas danebengegangen ist	Misstrauen ist ein Zeichen von Schwäche
Grabe den Brunnen, bevor du Durst hast	Ziele hoch, bis zum Mond. Auch wenn du ihn verfehlst – du wirst doch unter Sternen landen
Ermutigungen haben noch keinem geschadet	Es ist nicht wenig Zeit, die wir haben, sondern viel Zeit, die wir nicht nutzen
Immer wieder finden sich Eskimos, die den Afrikanern sagen, was sie zu tun haben	Wer alleine arbeitet, addiert / wer zusammenarbeitet, multipliziert
Wer einen Fehler begeht und ihn nicht korrigiert, begeht einen zweiten (Konfuzius)	Qualität ist, wenn die Kunden zurückkommen Und nicht die Ware
Man kann nie jemand überholen, wenn man in dessen Fusstapfen tritt	Keiner von uns ist so schlau wie wir alle zusammen
Beklagen Sie nicht Ihre Schwächen...sondern besinnen Sie sich nach Ihren Stärken	Eine Schlucht überwindet man nie in zwei Sprüngen

**Nous cherchons une rédactrice ou un rédacteur
pour HORIZON**

**Si vous avez une adresse E-Mail
Si vous aimez rédiger en français
Si vous avez de bonnes connaissances d'allemand
Si vous vous intéressez aux problèmes des retraité(e)s**

**Prenez contact avec Jacques Morel, André Oberson ou Pier-
luigi Galli (adresses page 14)**

Connaissances de WORD indispensables

WIE MAN MIT ZAHLEN UMGEHT

Kommt ein deutscher Tourist in ein Griechisches Hotel, legt einen 100 Euro - Schein auf die Theke und bittet um einige Zimmerschlüssel damit er mal n nachschauen könne, ob ihm die immer gefallen würden. Die 100 Euro gelten als Sicherheit. Der Hotelier gibt ihm alle Schlüssel, da er keinen einzigen Gast hat.

Als der Gast verschwunden ist, um sich die Zimmer anzusehen, rennt der Wirt zum Metzger und gibt dem 100 Euro und sagt, das damit seine offen stehenden Rechnungen bezahlt seien. Er rennt zurück in sein Hotel.

Der Metzger läuft zum Bauern, gibt dem die 100 Euro und sagt: „Für das Schwein letzte Woche, das noch zu bezahlen ist.“

Der Bauer geht zu seinem Arzt und gibt ihm die 100 Euro weil er noch seine letzten Konsultationen zu bezahlen hat.

Der Arzt rennt zum Hotel und übergibt dem Hotelier die 100 Euro die er ihm noch für zwei Mittagessen die er noch zu bezahlen hat.

In dem Moment kommt der Deutsche die Treppe herunter und sagt, dass ihm keines der Zimmer gefallen würde. Er gibt dem Hotelier die Zimmerschlüssel, nimmt seine 100 Euro und verlässt das Hotel.

Nun das Ergebnis: alle Schulden sind bezahlt und keiner hat Geld!

IMPRESSUM

Editeur Fédération fribourgeoise des retraités Freiburgische Rentnervereinigung Chemin de Bonlieu 12B 1700 Fribourg	Commission du journal Pierluigi Galli Jacques Morel Angelika Sekulic Michel Mauron André Oberson	Tirage 4'955 Exemplares Impression Ateliers des Préalpes Route des Préalpes 18 1752 Villars-sur-Glâne 026 408 86 29 www.bmp.servces.ch
Rédaction Michel Studer Chemin de Bonlieu 12B 1700 Fribourg 026 422 26 22 – 079 414 82 12 michel-studer@bluewin.ch	Publicité Anne-Marie Peiry Chemin de Bonlieu 18 1700 Fribourg 026 466 35 30	

Organisation de la Fédération

Bureau du comité cantonal

Morel Jacques	Président	La Croix 34	1740 Neyruz	026 411 44 22
Bucheli Beat	Vice-président	Bircharcherstr. 53	3184 Wünnewil	026 496 23 65
Pittet Martial	Vice-président	Impasse des Agges 8	1754 Avry-sur-Matran	079 274 60 41
Ponzo Laurent	Trésorier	Rte de la Veveyse 20	1700 Fribourg	026 424 03 92
Oberson André	Secrétaire	Impasse Fin Derrey 8	1752 Villars-sur-Glâne	026 466 49 58

Comité cantonal

Sections

Broye	Cotting Albert	Rte des Arbognes 20	1774 Cousset	079 760 08 82
Glâne	Ecoffey Robert	Pré de la Grange 8	1680 Romont	026 652 07 66
Gruyère	Egger Françoise	Rte des Colombettes 236	1628 Vuadens	079 582 53 44
Lac	Chervet Francine	Ch. des Blés d'Or 42	1796 Courgevoux	026 670 18 20
Sarine	Buchs Rosa Jeannette	Velgaweg 4	3186 Düdingen	026 470 18 59
Sensebezirk	Bucheli Beat	Bircharcherstr. 53	3184 Wünnewil	026 496 23 65
Veveyse	Pauchard Reynold	Ch. des Rochettes 17	1618 Châtel-St-Denis	026 918 55 39

Groupements associés

A R B R E	Delaquis Marius	Rte d'Hauterive 27	1725 Posieux	026 410 17 71
A R E F	Comment Jean-François	Ch. du Bois des Rittes 11	1723 Marly	026 436 44 74
Cardinal	Barras Jean-Marie	Rte du Moulin 48	1782 Lossy	026 475 14 76
MdA Fribourg	Maillard Francis	Rte de Bel-Air 6	1723 Marly	026 436 39 96
Novartis	Wolf Hans	Rte de la Colline 8	1723 Marly	026 436 24 43
St-Paul	Mauron André	Ch. du Bois d'Amont 5	1731 Ependes	026 413 28 96
Swisscom	Galli Pier-Luigi	Ch. du Verger 42	1752 Villars-sur-Glâne	026 424 69 54
Vully	Zinder-Angst Daniel	Ruelle de l'Ecu 8	1788 Praz	026 673 13 02

Commissions permanentes

Communication	Galli Pier-Luigi	Ch. du Verger 42	1752 Villars-sur-Glâne	026 424 69 54
Questions économiques	Marti Albert	Rte du Roule 47a	1723 Marly	026 436 16 70
Santé et Social	Bucheli Beat	Bircharcherstr. 53	3184 Wünnewil	026 496 23 65
Sécurité et Transports	Pittet Martial	Impasse des Agges 8	1754 Avry-sur-Matran	079 274 60 41

Rédaction d'HORIZON

Michel Studer	Ch. de Bonlieu 12B	1700 Fribourg	026 422 26 22
---------------	--------------------	---------------	---------------

MESSAGE D'ESPOIR:

**Une aiguille d'Or pur
Pour raccommoder le CŒUR
Quand la vie l'a meurtri
D'innombrables blessures,
D'une main très légère
Tel un souffle d'air,
Recoudre toutes les plaies
Avec le Fil de l'Oubli...
Puis l'écouter qui bat
Au rythme de la Vie,
Sage, neuf, un peu las,
Plus tendre et plus mûri
Sensible au poids des Heures,
Mais plein d'Espoir et d'Amour infini...**



Anne-Marie Peiry

QUE LIRE ET COMMENT LIRE ?

Ces questions, le prof. de français nous les avait posées sous la forme du travail de vacances. Je répondis à la deuxième en quatre mots : « de gauche à droite », ce qui ne me valut pas une bonne note.



Arrivé en bout de carrière, il est temps d'y revenir et de la compléter : quand, où, et pourquoi lire ?

Il y aurait là de quoi remplir un numéro complet de notre publication. Il sera difficile de faire court. D'emblée, je constate que fort heureusement l'écran (petit ou grand) n'a nullement supplanté le papier; que les librairies sont bien achalandées, que les rubriques littéraires sont bien suivies, et que les liseuses électroniques permettent de marier culture et technique.

Reste le « Que lire ». Les anciens et les modernes ne seront jamais d'accord, il faut un compromis. Si tu (pour utiliser la langue de Federer) n'as pas l'habitude de bouquiner et que tu veux t'y mettre, ne commence surtout pas par la Pléiade qui te découragerait rapidement. Si tu veux te faire une première provision, va et découvre le rayon des livres d'une grande surface ou n'aie pas peur de passer pour un ignorant, un illettré ou un inculte si tu vas chez Payot sans savoir ce que tu veux. Les bons vieux romans français te donneront suffisamment de choix, entre Simenon et Cohen (Albert, qu'il ne faut pas confondre avec Leonard), passant par Mauriac et Cormac Mc Carthy, cet Américain à qui l'on doit *La Route*, un livre inoubliable mais difficile. Car il n'y a pas que les français à savoir écrire. Un petit livre d'une centaine de pages, tel celui que nous devons au cantonnier à la rose Michel Simonet,

(«Une rose et un balai », faim de siècle, 131 p. 20 francs) te distraira, t'émouvra, te fera réfléchir en passant de délicieux moments.

Où et quand lire est évidemment très individuel. Je profite des insomnies dues à l'âge pour reprendre mes vieux classiques (Graham Greene pour ne citer que lui). Au lit si c'est possible de le faire sans déranger son partenaire, avec le risque de tomber de sommeil en laissant tomber son libelle.

Quand je m'attaque à un polar, j'utilise parfois mon PC pour enregistrer les personnages, ce qui me permet de rapidement retrouver le fil si ma lecture a trop longtemps été interrompue (c'est ce que je suis en train de faire avec Michael Connelly et son « ceux qui tombent » - Poche, 475 p.).

Du foutraque à l'excentrique, du triste au drôle, de Véronique Olmi au Petit Nicolas, le choix est vaste et ne peut vous être épargné. Mais le risque n'est pas grand, l'investissement pas lourd. Et la dernière page tournée, vous vous direz que vous n'aurez pas perdu votre temps. Le bouquin c'est le copain qui vous accompagne, qui ne pose pas de question mais répond à de nombreuses interrogations, c'est aussi un billet d'avion à un prix sans concurrence pour faire un grand voyage sans quitter ses quatre murs, son paysage, ses habitudes et ses manies. Je ne saurais mettre un point final à cette rubrique sans citer encore une fois la recommandation de la regrettée *Gilde du Livre* :

***Va petit libelle
Et suys ton destin
Fais le soir joyeux
Et gay le matin***

BIBLOS

ET SI ON ALLAIT AU CINÉ ?

J'ai contracté le virus du ciné en 1940. Elève de Mademoiselle Savoy j'avais de suffisamment bonnes notes pour mériter la séance Fip-Fop qui coûtait 20 centimes. Heidi, Charlot et Buster Keaton étaient nos héros.

Comme au militaire, je fais un « saut dans le temps » pour revivre un grand moment culturel que fut : l'ouverture du



Corso à Péroilles en 1945 avec (déjà) Ingrid Bergman et Bing Crosby dans « Les cloches de Sainte-Marie ». Je vois encore le

rideau vert s'ouvrir pour notre émerveillement. Suivirent un grand nombre de moovies, de pellicules et autres Streifen, bref de films qui meublèrent mes loisirs de jeune homme, d'homme jeune, mûr, enthousiaste ou désabusé selon les circonstances.

Est restée tout au long de ces 70 et quelques années mon admiration sans limites pour ce merveilleux instrument qu'est le cinoche, théâtre du pauvre, du fauché, du paumé, du solitaire ou du couple amoureux, mûrissant, vieillissant mais toujours admirant.

Si j'apprécie le fait de pouvoir commander mes places par Internet, je n'aime pas la numérotation des sièges, car la liberté de m'asseoir là où j'en ai envie me manque terriblement. Ma foi, faut faire avec. J'aime les moments passés avant la séance, avec le magazine des programmes et la glace vanille/chocolat.

Pour aller voir un film je n'ai pas besoin de m'endimancher, de faire des ronds

de jambes et ... de grimper un escalier qui rappelle notre cathédrale. Fatigué ou craintif, je pollue (un peu) pour apprécier (beaucoup) le parking situé à proximité immédiate d'une des salles de notre bonne ville. Quand vous lirez ces lignes, vous aurez fait connaissance avec le confort de l'autre salle, au début de Péroilles.

Je sais qu'il est possible de visionner un nombre impressionnant de films chez soi, devant son petit écran. Un abonnement permet d'en mettre près de 700 en conserve, de quoi meubler un long hiver sans feu (autre film « terrible »). Mais il manque le miracle, l'émerveillement, bref le charme du septième art, un art qui mérite qu'on le respecte sans bouffer des popcorns en quantités industrielles, laissant derrière soi une ambiance digne des troglodytes.

S'il y a le moment avant, il y a aussi et surtout le moment après le cinéma, la réflexion si vous êtes seul, le dialogue si vous ne l'êtes pas. Revivre 90 minutes d'émotions, c'est prolonger le bénéfice que l'on tire de l'investissement.

Je profite de cette (dernière) chronique pour remercier nos cinémas pour la sensible réduction de prix qu'ils offrent aux vieux spectateurs. Ceci, combiné avec des horaires qui nous permettent d'éviter la foule, est un élément qui justifierait que les salles se remplissent à un degré plus élevé (il m'arrive d'être « mare seul » à une séance).

Bonne soirée, bon film comme nous le souhaitait, il y a de cela bien des années «en arrière» une critique inoubliée parce qu'inoubliable.

BIBLOS

Vor dem Gesetz

Vor dem Gesetz steht ein Türhüter. Zu diesem Türhüter kommt ein Mann vom Lande und bittet um Eintritt in das Gesetz. Aber der Türhüter sagt, dass er ihm jetzt den Eintritt nicht gewähren könne. Der Mann überlegt und fragt dann, ob er also später werde eintreten dürfen. „Es ist möglich“, sagt der Türhüter, „jetzt aber nicht“. Da das Tor zum Gesetz offensteht wie immer und der Türhüter beiseitritt, bückt sich der Mann, um durch das Tor in das Innere zu sehen. Als der Türhüter das merkt, lacht er und sagt: „Wenn es dich so lockt, versuche es doch, trotz meinem Verbot hineinzugehen. Merke aber: Ich bin mächtig. Und ich bin nur der unterste Türhüter. Von Saal zu Saal stehen aber Türhüter, einer mächtiger als der andere. Schon den Anblick des dritten kann nicht einmal ich vertragen.“ Solche Schwierigkeiten hat der Mann vom Lande nicht erwartet, das Gesetz soll doch jedem und immer zugänglich sein, denkt er, aber als er jetzt den Türhüter in seinem Pelzmantel genauer ansieht, seine grosse Spitznase, den langen, dünnen, schwarzen, tatarischen Bart, entschliesst er sich doch, lieber zu warten, bis er die Erlaubnis zum Eintritt bekommt. Der Türhüter gibt ihm einen Schemel und lässt ihn seitwärts niedersetzen.

Dort sitzt er Tage und Jahre. Er macht viele Versuche, eingelassen zu werden, und ermüdet den Türhüter durch seine Bitten. Der Türhüter stellt öfters kleine Verhöre mit ihm an, fragte ihn nach seiner Heimat aus und nach vielen anderen, es sind aber teilnahmslose Fragen, wie sie grosse Herren stellen, und zum Schluss sagte er ihm immer wieder, dass er ihn noch nicht einlassen könne.

Der Mann, der sich für seine Reise mit vielem ausgerüstet hat, verwendet alles, und sei es noch so wertvoll, um den Türhüter zu bestechen. Dieser nimmt zwar alles an, aber sagt dabei: „Ich nehme es nur an, damit du nicht glaubst, etwas versäumt zu haben.“ Während der vielen Jahre beobachtet der Mann den Türhüter fast ununterbrochen. Er vergisst die anderen Türhüter, und dieser erste scheint ihm das einzige Hindernis für den Eintritt in das Gesetz. Er verflucht den unglücklichen Zufall in den ersten Jahren laut, später, als er alt wird, brummt er nur noch vor sich hin. Er wird kindisch und da er in dem Studium des Türhüters auch die Flöhe in seinem Pelzkragen erkannt hat, bittet er auch die Flöhe ihm zu helfen und den Türhüter umzustimmen. Schliesslich wird sein Augenlicht schwach, und er weiss nicht ob es um ihm wirklich dunkler wird oder ob ihn nur die Augen täuschen. Wohl aber erkennt er im Dunkel einen Glanz, der unverlöschlich aus der Tür des Gesetzes bricht

Nun lebt er nicht mehr lange. Vor seinem Tode sammeln sich in seinem Kopf alle Erfahrungen der ganzen Zeit zu einer Frage, die er bisher an den Türhüter nicht gestellt hat. Er winkt ihm zu, da er seinen erstarrten Körper nicht mehr aufrichten kann. Der Türhüter muss sich tief zu ihm hinunterneigen, denn die Grössenunterschiede haben sich sehr zuungunsten des Mannes verändert. „Was willst-du jetzt noch wissen?“ fragt der Türhüter, „du bist unersättlich – „Alle streben doch nach dem Gesetz“, sagt der Mann, „wie kommt es, dass in den vielen Jahren niemand ausser mir Eintritt verlangt hat?“ Der Türhüter erkennt, dass der Mann schon am Ende ist, und um sein vergehendes Gehör noch zu erreichen, brüllt er ihn an: „Hier konnte niemand sonst Einhalt erhalten, den dieser Eingang war nur für dich bestimmt. Ich gehe jetzt und schliesse ihn.“

Aus der Prozess (Franz Kafka)
Diogenes, neuntes Kapitel (im Dom)

Devant la Loi

Une sentinelle se tient postée devant la Loi ; un homme vient un jour la trouver et lui demande la permission de pénétrer. Mais la sentinelle lui dit qu'elle ne peut pas le laisser entrer en ce moment. L'homme réfléchit et demande alors s'il pourra entrer plus tard. «C'est possible, dit la sentinelle, mais pas maintenant». La sentinelle s'efface devant la porte, ouverte comme toujours, et l'homme se penche pour regarder à l'intérieur. La sentinelle, le voyant faire, rit et dit : «Si tu en as tant envie, essaye donc d'entrer malgré ma défense. Mais dis-toi bien que je suis puissant. Et je ne suis que la dernière des sentinelles. Tu trouveras à l'entrée de chaque salle des sentinelles de plus en plus puissantes; dès la troisième, même moi je ne peux plus supporter leur vue». L'homme de la campagne ne s'était pas attendu à de telles difficultés, il avait pensé que la Loi devait être accessible à tout le monde et en tout temps, mais maintenant, en observant mieux la sentinelle, son manteau de fourrure, son grand nez pointu et sa longue barbe rare et noire à la tartare, il se décide à attendre quand-même jusqu'à ce qu'on lui permette d'entrer. La sentinelle lui donne un escabeau et le fait asseoir à côté de la porte. Il reste assis là des jours et des années. Il multiplie les tentatives pour qu'on lui permette d'entrer et fatigue la sentinelle de ses prières. La sentinelle lui fait subir parfois de petits interrogatoires, l'interroge sur son village et sur beaucoup d'autres sujets, mais ce ne sont que des questions indifférentes comme les posent les grands seigneurs, et pour finir elle dit toujours qu'elle ne peut pas le laisser entrer. L'homme qui s'est abondamment pourvu pour son voyage de toutes sortes de provisions, emploie tout, si précieux que ce soit pour soudoyer la sentinelle. Et la sentinelle prend bien tout, mais en disant : «Je n'accepte que pour que tu ne puisses pas penser que tu as négligé quelque chose.»

Pendant ses longues années d'attente, l'homme ne cesse presque jamais d'observer la sentinelle. Il en oublie les autres gardiens, il lui semble que le premier est le seul qui l'empêche d'entrer dans la Loi. Et il maudit bruyamment la cruauté du hasard pendant les premières années; plus tard, en devenant vieux, il ne fait plus que grommeler. Il retombe en enfance. Et comme au cours des longues années où il a étudié la sentinelle il a fini par connaître jusqu'aux puces de son col de fourrure, il prie les puces elles-mêmes de l'aider à fléchir le gardien. Finalement, sa vue s'affaiblit et il ne sait si la nuit se fait ou s'il est trompé par ses yeux. Mais maintenant il discerne dans l'ombre l'éclat d'une lumière qui brille à travers les portes de la Loi. Il n'a plus pour longtemps à vivre désormais.

Avant sa mort, tous ses souvenirs viennent se presser dans son cerveau pour lui imposer une question qu'il n'a pas encore adressée à la sentinelle. Et, ne pouvant redresser son corps raidi, il fait signe au gardien de venir. Le gardien se voit obligé de se pencher très bas sur lui, car la différence de leurs tailles s'est extrêmement modifiée. «Que veux-tu donc encore savoir ? demande-t-il, tu es insatiable – Si tout le monde cherche à connaître la Loi, dit l'homme, comment se fait-il que depuis si longtemps, personne à part moi ne t'ait demandé d'entrer ?» Le gardien voit que l'homme est sur sa fin et pour atteindre son tympan mort, il lui rugit à l'oreille : « Personne que toi n'avait le droit d'entrer ici, car cette entrée n'était faite que pour toi, maintenant je pars et je ferme la porte ».

Extrait du « Procès » de Franz Kafka, chapitre IX (à la cathédrale)
Folio classique, traduit de l'allemand par Alexandra Vialatte